

A1

**DEMANDE
DE BREVET D'INVENTION**

(21)

N° 78 21175

(54)

Procédé et élément d'éclaircissement et de coloration de la chevelure par bandes.

(51)

Classification internationale (Int. Cl.²). A 45 D 19/00.

(22)

Date de dépôt 17 juillet 1978, à 15 h 53 mn.

(33) (32) (31)

Priorité revendiquée : *Demande de brevet déposée aux Etats-Unis d'Amérique le
18 juillet 1977, n. 816.366 au nom du demandeur.*

(41)

Date de la mise à la disposition du
public de la demande

B.O.P.I. — «Listes» n. 7 du 16-2-1979.

(71)

Déposant : MINGHENELLI Santo Mario, résidant aux Etats-Unis d'Amérique.

(72)

Invention de :

(73)

Titulaire : *Idem* (71)

(74)

Mandataire : Rinuy, Santarelli.

Une mode qui a fait son apparition au cours des dernières années consiste à éclaircir et à former des rayures dans les cheveux pour en améliorer l'apparence et l'attrait. Bien que le profane puisse penser qu'il soit facile de procéder ainsi, les professionnels s'occupant de la coloration des cheveux et les particuliers, qui ont tenté de faire des rayures ou d'éclaircir leur propre chevelure ou celle d'une autre personne, ont compris qu'il faut une habileté considérable et une technique éprouvée pour faire un travail qui soit même simplement passable et qu'il est extrêmement difficile d'obtenir des résultats pouvant être considérés comme étant convenables pour la profession. De nombreuses techniques ont donc été mises au point pour éclaircir et faire des rayures dans les cheveux, chacune de ces techniques ayant différents avantages et inconvénients et permettant d'obtenir des résultats plus ou moins bons selon l'habileté de la personne effectuant le traitement et selon d'autres facteurs.

Le procédé apparemment le plus simple de décoloration ou de coloration des cheveux pour obtenir des couleurs contrastées consiste à effectuer une teinture. La personne effectuant son propre traitement ou la personne effectuant le traitement sur une autre personne et mettant en oeuvre ce procédé dépose simplement un décolorant ou une teinture directement sur la chevelure aux emplacements désirés pour obtenir l'éclaircissement ou la couleur voulu. Ce procédé s'utilise en général lorsqu'on veut colorer ou décolorer uniquement les mèches se trouvant sur le dessus de la chevelure. Mais la teinture ou le décolorant liquide tend à pénétrer dans la profondeur totale de la chevelure et donc à atteindre les cheveux sous-jacents pour lesquels aucun traitement n'est désiré. Donc, bien qu'il semble simple d'effectuer une unique teinture, il s'agit en réalité d'un procédé qu'il est très difficile de maîtriser et qui exige de la personne effectuant la teinture une extrême habileté pour lui permettre d'obtenir les résultats voulus.

On a proposé d'emprunter une technique de pâtissier pour tenter de mieux maîtriser le processus de coloration ou de décoloration, c'est-à-dire d'utiliser une poche à douille

- de pâtissier et un agent épais de coloration ou de décoloration. La personne effectuant la teinture a ainsi la possibilité de déposer des rubans de colorants ou de décolorants sur les bandes voulues de la chevelure. Ce procédé a les avantages
- 5 certains de permettre de mieux maîtriser l'application qu'il est possible de faire à l'aide d'un procédé de teinture mettant en oeuvre une brosse et un liquide fluide. Par ailleurs, la couleur étant sous forme d'un ruban épais, elle ne s'étale pas et ne pénètre pas dans le corps de la chevelure comme dans les
- 10 procédés de teinture. La poche à douille de pâtissier a aussi l'avantage que la couleur s'écoule doucement et en continu de la douille sous la force d'écrasement de la poche exercée par la personne effectuant la teinture et qu'il n'est pas nécessaire de plonger de manière répétée une brosse de teinture
- 15 dans un récipient avec le risque d'égouttement et d'éclaboussures de la couleur aux endroits où il n'en faut pas. Cependant, le colorant ou le décolorant étant appliqué directement aux cheveux devant être teintés sans que ces cheveux ne soient séparés des cheveux voisins qui ne doivent pas être teintés,
- 20 il existe toujours un risque d'étalement ou de coloration par contact des cheveux ne devant pas être traités. Donc, bien que ce procédé soit meilleur que celui de la teinture, il ne représente pas la solution finale au problème de la coloration de la chevelure de manière contrastée.
- 25 Des godets conformés spécialement pour colorer les cheveux ont été suggérés pour tenter d'isoler les mèches devant être traitées de celles qui ne doivent pas l'être. Ces godets consistent en une base comportant une fente dans laquelle se placent les cheveux. La partie de la chevelure devant être colorée doit d'abord être tressée par une technique
- 30 connue, puis placée dans la fente de la base du godet. Cette base se place ensuite aussi près que possible du cuir chevelu en exerçant une traction sur la tresse de cheveux avec une main et en poussant la base contre la tête avec l'autre main.
- 35 On a pu observer qu'il est nécessaire d'humidifier les cheveux avant de mettre en place la base des godets afin de créer un frottement suffisant dans la fente pour retenir la base en place sur la chevelure. La tresse de cheveux ressortant de la

base du godet est ensuite enroulée et placée dans un godet qui s'ajuste ensuite de manière serrée sur la base. Il faut répéter cette opération jusqu'à ce que toutes les parties de la chevelure devant être traitées soient enfermées dans les godets. A la fin de l'opération, la chevelure se trouvant dans les godets tend à sécher et à permettre aux godets de glisser en s'écartant de la tête par suite de l'insuffisance du frottement. La personne effectuant le traitement doit donc retenir continuellement la chevelure dans les godets pendant le temps nécessaire. Il faut ensuite introduire la teinture ou le décolorant dans les godets et lui laisser le temps de faire effet pour obtenir le contraste voulu. Ce procédé représente un perfectionnement par rapport à ceux décrits plus haut, car il sépare les cheveux devant être traités de ceux qui ne doivent pas l'être. Ce procédé à godets a toutefois de multiples inconvénients. L'un des problèmes est que, quel que soit le soin apporté pour mettre en place la base des godets et pour tenir les cheveux sous traction afin de les maintenir en place, la base des godets occupe un espace d'environ un demi centimètre de la base des cheveux voisine du cuir chevelu et donc cette base de la chevelure n'est pas traitée par la teinture ou le décolorant. De plus, le fait que la chevelure doit être humide pour retenir les godets en place représente un inconvénient, car l'eau que retiennent les cheveux dilue le décolorant ou le colorant en réduisant son efficacité. Ce procédé n'est de plus utilisable qu'avec certains produits commerciaux de décoloration ou de coloration qui ont une viscosité suffisante pour rester dans les godets sans en fuir pendant le traitement. De plus, les godets ayant environ 25 mm de diamètre, les parties de la chevelure qui sont traitées doivent être séparées d'au moins 25 mm et ce facteur restreint les effets qui peuvent s'obtenir. Ce procédé aussi exige de l'habileté de la personne effectuant le traitement et qui doit manipuler de nombreux godets en réduisant à un minimum la partie non traitée de la racine des cheveux. Ce procédé n'offre par ailleurs aucune possibilité de s'attaquer à la racine des cheveux à la suite d'une poussée sans atteindre les autres bandes de la chevelure préalablement traitées.

Le procédé à bonnet et à saupoudrage est probablement celui qui a été le plus utilisé dans l'art antérieur pour colorer la chevelure de manière contrastée. Ce procédé consiste tout d'abord à faire un shampoing et à sécher les cheveux.

5 Il faut ensuite recouvrir la tête de papier ciré fixé par des moyens convenables, puis passer sur la tête un bonnet de tissu qui l'enserme étroitement. La chevelure est normalement brossée de l'avant vers l'arrière avant la mise en place du papier ciré et du bonnet. Le bonnet comporte de multiples petits

10 trous par lesquels la personne effectuant le traitement fait passer une tige à crochet avec laquelle elle perce le papier ciré, puis accroche et tire un faisceau de mèches de cheveux qu'elle fait passer à travers ce papier et par les trous du bonnet. Il faut recommencer ce processus aussi souvent que né-

15 cessaire pour obtenir l'effet voulu, par exemple 60 à 100 fois. Les cheveux mis ainsi à découvert et isolés de la chevelure se trouvant sous le bonnet et le papier ciré subissent ensuite le traitement par le décolorant ou la teinture qu'il faut ensuite laisser agir. A la fin d'un temps convenable, il faut enlever

20 le bonnet et le papier ciré, puis refaire un shampoing de la totalité de la chevelure pour enlever le décolorant. Le traitement s'achève ensuite par application d'un adoucisseur ou atténuateur par des procédés classiques. Bien que ce procédé soit l'un des meilleurs de l'art antérieur, il a encore de

25 nombreux inconvénients. Premièrement, la chevelure étant tout d'abord entièrement peignée de l'avant vers l'arrière, une épaisseur non négligeable de cheveux placée sous le bonnet tient ce dernier à une certaine distance du cuir chevelu et ne permet pas de traiter facilement la racine des cheveux. De

30 plus, les cheveux qui sont sous ceux du sommet de la tête peuvent provenir de zones du cuir chevelu qui sont différentes de celles des cheveux se trouvant au-dessus. Ce facteur, doublé du fait que la personne effectuant le traitement ne peut pas voir à travers le bonnet, empêche pratiquement de vérifier exac-

35 tement quelles sont les parties de la chevelure qui sont traitées. Ce procédé exige aussi beaucoup d'habileté et de soin pour faire passer les aiguilles à crochet sans blesser le cuir chevelu de la personne subissant le traitement. Pour ces rai-

sons, il n'est pas possible de traiter par ce procédé le demi-centimètre de cheveux voisin du cuir chevelu et le traitement tend à donner un effet brouillé par suite de l'étalement et des taches de décolorant ayant passé par les trous du bonnet et du papier ciré. Il est donc presque toujours nécessaire d'utiliser un atténuateur pour adoucir les inégalités de la décoloration tachetée obtenue. Il convient aussi de remarquer que les cheveux provenant de différentes surfaces de la tête absorbent le décolorant de manières différentes et qu'il est difficile de procéder aux compensations nécessaires pour obtenir un effet coloré de manière égale lorsque des cheveux provenant de différentes surfaces se placent dans un faisceau de mèches ayant été tirées à travers le bonnet. De plus, lorsque les cheveux sont traités pour la seconde fois et les fois suivantes par ce procédé, il est impossible de ne pas mélanger et traiter des cheveux ayant été préalablement traités et non traités. Il en résulte une sur-décoloration et des dégâts causés à certains cheveux.

Une technique excellente, mais très difficile de l'art antérieur est celle de la méthode à feuille utilisée en substrat, ce procédé consistant à tenir une feuille d'aluminium sous les cheveux qui sont en cours de traitement. Les cheveux devant être traités ou colorés sont d'abord mis en tresse par des techniques bien connues, puis une feuille d'aluminium est tenue contre le cuir chevelu ou d'autres cheveux de la tête, le bord de la feuille étant aussi proche que possible de la racine des cheveux traités. Le décolorant, la teinture ou autre produit devant être utilisé est ensuite appliqué aux cheveux ainsi isolés. L'extrémité inférieure libre de la feuille d'aluminium se plie ou s'enroule vers la tête de manière à être mise à l'écart de la partie suivante de la chevelure à traiter. Les côtés se replient vers l'intérieur de manière à former une enveloppe sertie ou un paquet fermé qui isole complètement les cheveux traités. Il faut ensuite laisser agir le produit sur les cheveux pendant le temps nécessaire, puis enlever l'enveloppement. Plusieurs parties de la chevelure sont normalement traitées de cette manière et donc soulèvent le problème de la fixation des feuilles en place, pendant l'applica-

- tion de l'agent de traitement ainsi que pendant le temps d'action de cet agent. Il est donc nécessaire de faire très attention et il faut plus d'une paire de mains, de sorte qu'une aide doit être utilisée pour accomplir le travail ennuyeux et astreignant qui consiste à tenir plusieurs feuilles en place. Tout mouvement de la tête de la personne subissant le traitement ou tout glissement produit par la personne effectuant le traitement ou par son aide ont pour conséquences des taches ou une décoloration aux endroits où il n'en faut pas. Ce problème est encore plus ardu à résoudre lorsque la personne est placée sous un casque sèche-cheveux, car tout mouvement peut avoir pour conséquence le glissement d'une feuille ou davantage de l'enveloppement et la destruction de l'effet voulu. Bien que ce procédé puisse donner d'excellents résultats et permettre d'effectuer la décoloration à proximité de la racine des cheveux, il est très difficile de l'exécuter convenablement. De plus, il est coûteux, car il exige tout le temps d'occupation d'une aide qui doit découper les feuilles d'aluminium et les tenir en place.
- On a aussi suggéré de mettre en oeuvre le procédé décrit ci-dessus à feuilles se plaçant à proximité de la base des cheveux en remplaçant les feuilles d'aluminium par des feuilles d'enveloppement de matière plastique transparente connue sous la marque "Saran". Ce procédé est encore plus difficile à exécuter, car les replis des feuilles de matière plastique ne tiennent pas comme ceux des feuilles d'aluminium et il est encore plus difficile de retenir ces feuilles de matière plastique en place. De plus, les enveloppements de matière plastique sont glissants, en particulier lorsqu'ils sont mouillés par l'agent de traitement, de sorte que les cheveux ne restent pas bien en place sur la feuille. De plus, le poids de la matière plastique tend à faire glisser les feuilles en les écartant des cheveux traités. On a suggéré d'utiliser des bâtonnets ou des pinces de fixation des enveloppements de la matière plastique "Saran" pour surmonter les inconvénients cités ci-dessus, mais ces éléments de fixation ont l'inconvénient de prendre de la place et d'empêcher le traitement du demi-centimètre de cheveux proche du cuir chevelu. De plus, les bâtonnets et les pinces

sont sur le chemin, c'est-à-dire sont gênants pour le travail comme le font les godets et restreignent les possibilités d'obtenir les effets voulus.

Les remarques qui précèdent montrent donc bien que, bien que plusieurs méthodes aient été proposées dans l'art antérieur pour colorer la chevelure de manière contrastée, aucun procédé réellement satisfaisant n'a été mis au point à cette fin.

L'invention a donc pour objet un procédé simple, bon marché et efficace de coloration de la chevelure de manière contrastée, procédé à l'aide duquel il est possible de traiter la racine des cheveux ainsi que leur corps, qui n'exige qu'une habileté moyenne de la personne effectuant le traitement et qui représente un perfectionnement au procédé mettant en oeuvre une feuille formant un substrat, mais éliminant la nécessité d'une aide et éliminant le risque de mauvais résultats dus à un glissement ou à un déplacement des feuilles de métal.

L'invention se rapporte à un nouveau produit s'utilisant dans la coloration des cheveux et ayant la forme d'une feuille adhésive et imperméable, pouvant être préalablement enduite d'un agent relativement sec de traitement des cheveux qui s'active par application d'un liquide convenable pour être mis en état de traiter les cheveux.

L'invention a tout particulièrement pour objet un procédé perfectionné, mettant en oeuvre des feuilles métalliques formant substrat, pour la coloration de la chevelure de manière contrastée, ainsi que des feuilles pour la mise en oeuvre de ce procédé. Selon un mode de réalisation particulièrement simple, conforme à l'invention, la feuille imperméable comporte un élément adhésif destiné à la fixer étroitement, mais de manière amovible au cuir chevelu et aux cheveux d'une personne à proximité immédiate de la racine d'une partie de la chevelure devant être décolorée ou colorée. L'adhésif peut former directement un revêtement de la feuille imperméable ou peut prendre la forme d'un ruban adhésif à revêtement double qui est fixé à la feuille, l'un des côtés de ce ruban étant fixé de manière très étroite à cette feuille tandis que son autre côté présente un adhésif à découvert qui

permet de fixer la feuille sur les cheveux et le cuir chevelu.

Tout adhésif disponible dans le commerce et sensible à la pression est utilisable dans le cadre de l'invention, les conditions requises principales étant que l'adhésif assure une
5 fixation étroite mais amovible à la chevelure et au cuir chevelu, à l'état humide ou à sec, et qu'il se fixe plus fortement à la feuille imperméable qu'à la chevelure et au cuir chevelu. Cette condition est nécessaire pour que l'adhésif se fixe à la feuille imperméable plutôt qu'aux cheveux et au cuir chevelu
10 lorsque cette feuille est enlevée de la tête de la personne ayant subi le traitement.

L'adhésif lui-même ou le ruban adhésif sur les deux surfaces se place sur la feuille imperméable à distance des bords autres que celui qui doit être fixé aux cheveux et au
15 cuir chevelu, à proximité de la racine des cheveux devant être traités. Bien que l'adhésif puisse être placé dans toute zone centrale de la feuille, il est préférable que la zone adhésive longe un bord de la feuille, c'est-à-dire le bord devant se placer à la racine des cheveux devant être traités. Les autres
20 bords de la feuille ne comportent de préférence aucun adhésif sur une largeur suffisante pour faciliter le repli vers l'intérieur de ces bords lorsque s'effectue le repliage pour faire un enveloppement des cheveux devant être traités.

Tout adhésif se trouvant à découvert sur les feuilles
25 imperméables et pouvant se présenter sous la forme d'un adhésif lui-même ou d'un ruban adhésif sur les deux faces est de préférence protégé avant usage par une bande arrachable. Cette bande empêche plusieurs feuilles de coller les unes aux autres dans un paquet ou un empilement avant leur utilisation et facilite de toute manière les manipulations. La bande se prolonge
30 de préférence au-delà de la surface adhésive en au moins un emplacement, c'est-à-dire à l'extrémité du filet adhésif, de manière à former un onglet non collé qui est facile à saisir pour enlever la protection avant l'utilisation de la feuille.
35 Les feuilles imperméables peuvent être en toute matière convenable qui est chimiquement inerte vis-à-vis des agents de traitement devant être déposés sur les cheveux. Les feuilles de métal et en particulier d'aluminium sont avantageuses, car elles

ont des qualités qui leur permettent d'être travaillées de manière excellente dans leur mise en oeuvre comme substrats dans la teinture de la chevelure de manière contrastée. Les feuilles de métal et notamment d'aluminium sont avantageuses non seulement parce qu'elles sont imperméables et inertes dans les conditions de traitement, mais de plus parce qu'elles peuvent se sertir, c'est-à-dire se fixer par écrasement les unes aux autres en conservant les formes qui leur sont données dans un enveloppement replié autour des cheveux traités. Une matière qui est élastique, telles que certaines feuilles de matière plastique, est moins avantageuse à moins d'être aussi auto-adhésive, car lorsqu'elles forment un enveloppement replié, elles tendent à se dégager d'elles-mêmes. La feuille d'aluminium peut être de toute qualité ou épaisseur convenable, mais il a pu être observé que les feuilles d'aluminium du commerce telles qu'utilisées de manière générale pour les enveloppements conviennent particulièrement bien. La feuille d'aluminium peut avoir une épaisseur d'environ 7,5 à environ 25 μm , une épaisseur de 17,5 μm environ convenant particulièrement bien. Bien qu'il soit possible d'utiliser des feuilles ayant une épaisseur inférieure à 7,5 μm , elles tendent à se déchirer et à ne pas faire l'usage voulu. Par ailleurs, bien que des feuilles ayant une épaisseur supérieure à 25 μm puissent être utilisées, elles sont inutilement lourdes pour cet usage et donc sont moins rentables que les feuilles plus minces.

Selon un mode de mise en oeuvre avantageux, conforme à l'invention, une feuille rectangulaire d'aluminium de 17,5 μm d'épaisseur et d'environ 125 x 150 mm est revêtue d'un côté d'un adhésif convenable le long d'un bord de 125 mm de longueur, le revêtement atteignant ce bord de la feuille, mais ne se prolongeant pas jusqu'aux côtés perpendiculaires de 150 mm de longueur. Une zone voisine de chaque côté de 150 mm de longueur ne comporte aucun adhésif dans l'angle, par exemple sur une distance de 10 à 25 mm ou davantage. Cette disposition est destinée à éviter à la feuille de se déchirer à proximité du revêtement adhésif lorsqu'elle est fixée à la tête et que les bords sont repliés vers l'intérieur. Le filet adhésif qui longe le bord de 125 mm de longueur peut avoir toute largeur suf-

fisante pour garantir une fixation étroite, mais amovible au cuir chevelu et aux cheveux. Ce filet peut avoir une largeur qui n'est que de 5 mm avec certaines qualités d'adhésifs, mais une largeur d'environ 12 mm convient mieux en général. Des fi-
5 lets adhésifs même plus larges peuvent être utilisés, mais alors l'espace séparant les feuilles sur la tête de la personne subissant le traitement est légèrement réduit, comme le sont en conséquence l'effet de coloration et la quantité de cheveux traités à chaque fois.

10 D'après le procédé de l'invention, ces feuilles imperméables se fixent à la chevelure et au cuir chevelu, à la racine des cheveux devant être traités et un colorant ou un décolorant est déposé à la brosse ou d'une autre manière. L'extrémité inférieure libre de la feuille est ensuite repliée ou
15 enroulée vers le bord adhésif, la dimension de la partie repliée ou enroulée de la feuille devant être suffisamment réduite pour permettre d'accéder à la partie suivante de la chevelure devant être traitée. Les côtés ou extrémités latérales du rouleau ou de la feuille enroulées se replient ensuite vers l'in-
20 térieur de façon à refermer l'enveloppement autour des cheveux. Cette opération doit être répétée avec d'autres feuilles jusqu'à ce que tous les cheveux devant être colorés ou décolorés soient enveloppés. Il faut laisser passer suffisamment de temps pour que le traitement fasse son effet, puis il faut déplier
25 les enveloppements et les enlever, en général dans l'ordre inverse à celui de leur mise en place.

En variante de réalisation de l'invention, une feuille identique peut être revêtue d'un agent de traitement des cheveux sur la surface ne comportant aucun adhésif. Cet agent
30 peut être sous toute forme convenable qui lui permet d'adhérer à la feuille au moment où celle-ci est mise en place sur la tête d'une personne. Par exemple, cet agent de traitement peut être de toute composition convenable, par exemple sous forme d'un gel, déposée sur la feuille sur laquelle elle est
35 ensuite séchée. Ce dépôt d'agent de traitement peut être activé avant utilisation par application d'un liquide convenable, soit avant, soit après mise en place de la chevelure à traiter sur la surface revêtue. Le dépôt d'agent de traitement

doit bien entendu couvrir la surface totale de la feuille sur laquelle la chevelure doit être placée, les bords se repliant n'étant de préférence pas revêtus d'agent de traitement.

L'invention sera décrite plus en détail en regard des
5 dessins annexés à titre d'exemples nullement limitatifs et sur lesquels :

la figure 1 représente en perspective l'arrière de la tête d'une personne et montre plusieurs feuilles selon l'invention ayant été mises en place et repliées, cette figure montrant
10 également les mains d'une personne effectuant le traitement de la chevelure à l'aide d'une autre de ces feuilles ;

la figure 2 est une vue en perspective d'une feuille imperméable selon l'invention et en montre un revêtement d'adhésif le long d'un bord ainsi qu'une bande de couverture ar-
15 rachable;

la figure 3 est une coupe transversale partielle à échelle agrandie de la feuille selon la ligne 3-3 de la figure 2;

la figure 4 est une vue en perspective d'une feuille imperméable telle que celle de la figure 2 et illustre le pro-
20 cédé de repliage vers le bord revêtu d'adhésif ;

la figure 5 est une vue en perspective de la feuille repliée de la figure 4 et en montre les bords latéraux repliés vers l'intérieur de manière à former un enveloppement fermé ; et

la figure 6 est une vue en perspective d'une variante
25 de réalisation et illustre une feuille imperméable portant un dépôt d'agent de traitement de la chevelure.

Un mode de réalisation avantageux de l'invention, tel que représenté sur la figure 2, consiste en une feuille imperméable d'aluminium 10 d'environ 125 x 150 mm, comportant un
30 dépôt d'un adhésif convenable 12 sensible à la pression, placé à proximité d'un bord court 14 de 125 mm. Le revêtement 12 peut être placé à faible distance du bord 14, de la manière représentée, si nécessaire, mais il est préférable qu'il atteigne ce bord pour faciliter la mise en place de la feuille
35 à proximité de la racine des cheveux. L'adhésif 12 peut être déposé sur une zone d'environ 12 mm de largeur s'arrêtant à environ 1 cm ou davantage des côtés 16 et 18 de la feuille de 150 mm de longueur. Ainsi, des surfaces 20 ne comportant aucun

adhésif se trouvent aux deux extrémités de la zone revêtue d'adhésif. Une bande de couverture arrachable 22 est fixée à la surface adhésive 12 afin de protéger cette dernière avant utilisation. L'extrémité 24 de la bande de couverture 22 qui
5 n'adhère pas à la surface 20 forme un onglet qui facilite l'enlèvement de cette bande avant utilisation de la feuille.

La figure 3 illustre la feuille d'aluminium 10, la couche adhésive 12, la bande de couverture 22 ainsi que le bord 14 en coupe transversale à échelle très agrandie.

10 La figure 4 illustre un procédé de repliage de la feuille imperméable des figures 2 et 3, consistant à replier le bord court libre 26 de la feuille vers le bord opposé 14 revêtu d'adhésif, ce repliage étant effectué suivant un arc I après traitement d'une mèche de cheveux non représentée, placée
15 sur la feuille 10. Le pli simple ainsi effectué et tel que représenté raccourcit la feuille d'environ un tiers, c'est-à-dire, de 50 mm des 150 mm de longueur, sans compter la surface adhésive fixée à la tête de la personne subissant le traitement. Ce premier repli est ensuite replié dans le même sens
20 le long d'un arc II de manière à former un pli double, c'est-à-dire de manière que trois épaisseurs de la feuille d'aluminium enveloppent les cheveux traités.

L'enveloppement des cheveux tel que représenté sur la figure 5 est achevé par repli de la triple épaisseur des
25 bords 16 et 18 vers l'intérieur et par leur sertissure sous forme d'écrasement ou de froissement afin de fermer de manière étanche l'enveloppement 28 ainsi formé. La figure 1 représente quatre de ces enveloppements 28 mis en place sur la tête d'une personne, tandis qu'une cinquième feuille 10
30 non encore pliée est utilisée pour isoler et traiter une autre mèche de cheveux à l'aide d'un agent de décoloration ou de coloration appliqué à la brosse 32.

En variante de réalisation de l'invention représentée sur la figure 6, une feuille imperméable d'aluminium 10 porte
35 un dépôt d'agent de traitement de la chevelure 34 sur la surface opposée à celle sur laquelle l'adhésif est déposé. Cet agent peut être de toute nature convenable qui adhère par lui-même à la feuille 10 ou peut se présenter sous forme d'une

composition convenable adhérant à cette feuille. L'agent 34 est de préférence sec ou relativement sec, comme un gel, par exemple, de manière qu'il ne coule pas ni ne fuie à l'intérieur d'un enveloppement formé de ces feuilles. Cette composition d'agent
5 de traitement à sec de la chevelure est activée, avant d'être utilisée, par dépôt d'un liquide convenable, soit avant, soit après mise en place des cheveux devant être traités sur la feuille 10, au-dessus de l'agent activé 34. Cette feuille 10 est aussi revêtue d'une pellicule de couverture arrachable ainsi
10 que d'une zone sous-jacente adhésive le long du bord, puis elle est repliée ou enroulée de la même manière que les feuilles des figures 1 à 5.

Comme mentionné précédemment, tous les adhésifs connus pour cette application, qui se fixent à la peau et qui sont
15 sensibles à la pression, peuvent convenir, par exemple, ceux qui sont largement utilisés pour les bandes chirurgicales. L'adhésif qui convient plus particulièrement bien est celui qui est utilisé et disponible sous forme de rubans médicaux à double revêtement, connus sous la désignation "MED-3044"
20 fabriqués par la Filiale Fasson de la Société Avery Products Corporation. Cette bande convient bien pour être utilisée dans les modes de réalisation de l'invention mettant en oeuvre un ruban adhésif sur les deux faces et fixé sur une feuille imperméable. Ce ruban consiste en une pellicule de polyéthylène de
25 75 μm d'épaisseur qui est revêtue sur les deux faces d'un adhésif acrylique auquel la peau n'est pas sensible et qui est protégé par une feuille de papier décollable revêtue de polyéthylène blanc, ce ruban étant destiné à être utilisé en combinaison avec tout élément devant se fixer étroitement sur le corps. Le ruban est mou et n'est
30 pas désagréable, mais il a néanmoins une grande résistance mécanique, il a de bonnes qualités d'adhérence initiale, il reste extrêmement bien fixé à la peau, il ne laisse aucun résidu après enlèvement et il n'est pas sensibilisant pour la peau. Les revêtements d'adhésif ont une épaisseur totale de 75 μm , c'est-
35 à-dire de 37,5 μm sur chaque côté. La force d'adhérence est d'environ 20 à 35 N par centimètre de largeur du ruban de polyéthylène. Le coefficient de l'essai d'arrachage connu sous le nom "Polyken-Tack" correspondant à 2 cm/s, 2 s, 100 g/cm², est d'environ 700 à 1000 g.

Donc, d'après ce qui précède, l'élément et le procédé selon l'invention permettent pour la première fois à une personne effectuant le traitement et ayant une habileté médiocre d'effectuer une coloration de chevelure de manière contrastée, de manière fiable et efficace. Bien sûr, l'habileté est toujours nécessaire pour obtenir un effet artistique ou esthétique, mais le procédé de l'invention élimine dans une large mesure la nécessité d'une haute technicité mécanique ou d'une grande aptitude de manipulation. En effet, la possibilité et même la probabilité de déplacement ou de glissement des feuilles dans les procédés de l'art antérieur sont éliminées. De plus, le nouveau procédé et l'élément pour sa mise en oeuvre sont beaucoup plus rentables que ceux de l'art antérieur, car la nécessité d'une aide pour découper les feuilles et les maintenir en place est totalement éliminée. La coloration ou la décoloration effectuée par le procédé et à l'aide de l'élément selon l'invention est régulière et uniforme de la racine même des cheveux jusqu'à leur extrémité, sans brouillage des couleurs ou dépôt de taches sur les cheveux voisins, car les cheveux traités sont parfaitement isolés conformément à l'objectif recherché dans le cadre de l'invention.

REVENDICATIONS

1 - Feuille imperméable, caractérisée en ce qu'elle comprend sur une face une zone revêtue d'un adhésif sensible
5 à la pression et capable de se fixer étroitement mais de manière amovible à la peau et à la chevelure, mais dont la force d'adhérence à ladite feuille est sensiblement plus grande qu'à la peau et à la chevelure.

2 - Feuille imperméable selon la revendication 1,
10 caractérisée en ce que la zone adhésive est proche d'un bord de la feuille.

3 - Feuille imperméable selon la revendication 2, caractérisée en ce que ladite zone adhésive voisine d'un bord s'arrête à distance des extrémités de ce bord en laissant des
15 côtés de cette feuille sans adhésif sur des angles droits de ce bord revêtu d'adhésif.

4 - Feuille imperméable selon la revendication 1, caractérisée en ce que le revêtement d'adhésif sensible à la pression consiste en la fixation à ladite feuille d'un élément con-
20 sistant en un support intermédiaire revêtu sur les deux faces dudit adhésif sensible à la pression.

5 - Feuille imperméable selon la revendication 3, caractérisée en ce qu'elle comporte, sur la surface opposée à celle comportant un dépôt d'adhésif, un dépôt d'agent de
25 traitement de la chevelure, le dépôt de cet agent recouvrant la majeure partie de la surface correspondante, à l'exception de zones non revêtues qui sont voisines des bords de la feuille qui sont différents de celui qui comporte le dépôt d'adhésif sur l'autre surface qui n'est pas revêtue dudit agent de trai-
30 tement.

6 - Procédé de traitement de la chevelure, caracté-
risé en ce qu'il consiste essentiellement à séparer une par-
tie de la chevelure devant être traitée du reste de la chevelure,
à fixer par adhérence une feuille imperméable au cuir chevelu
35 et à la chevelure immédiatement à côté et au-dessous des cimes de la partie de la chevelure à traiter, et à traiter la partie sélectionnée de la chevelure à l'aide d'un agent de traitement liquide en laissant les cheveux traités reposer sur la partie centrale de ladite feuille pendant le temps au cours

duquel on laisse l'agent faire son effet, puis à isoler l'agent de traitement du reste de la chevelure et à traiter uniquement la partie sélectionnée de cette chevelure.

FIG. 1

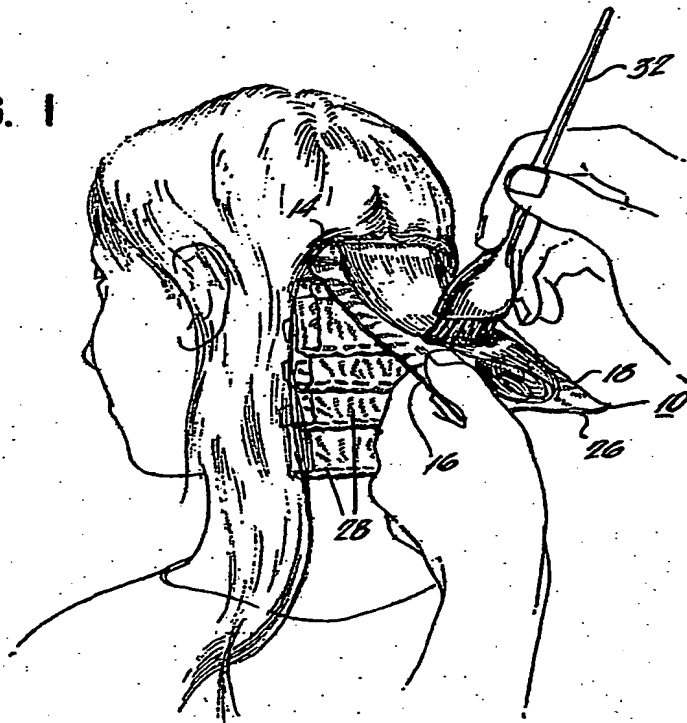


FIG. 2

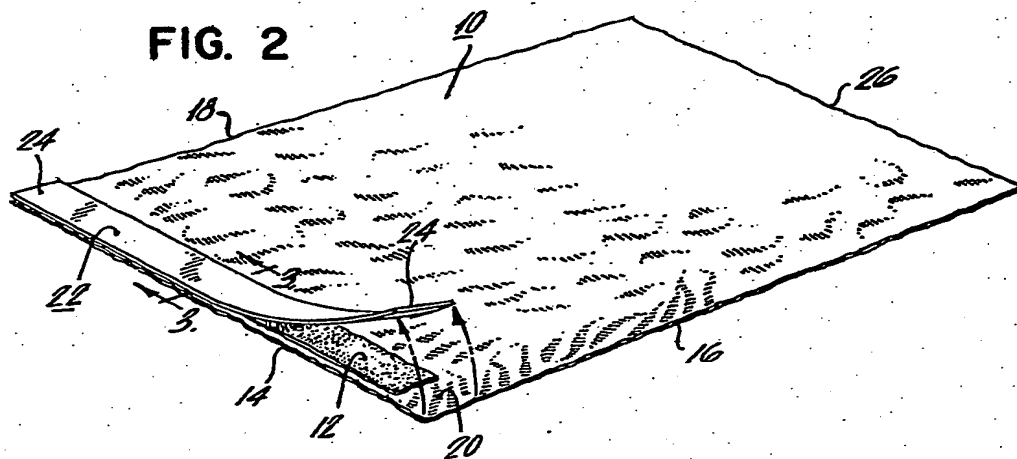


FIG. 3

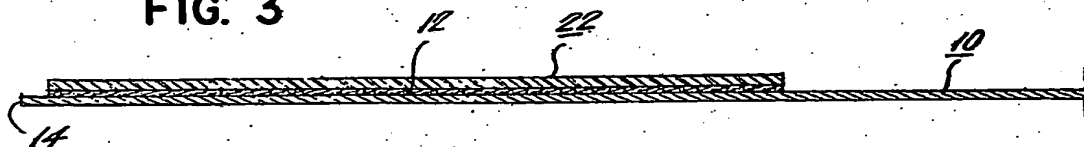


FIG. 4

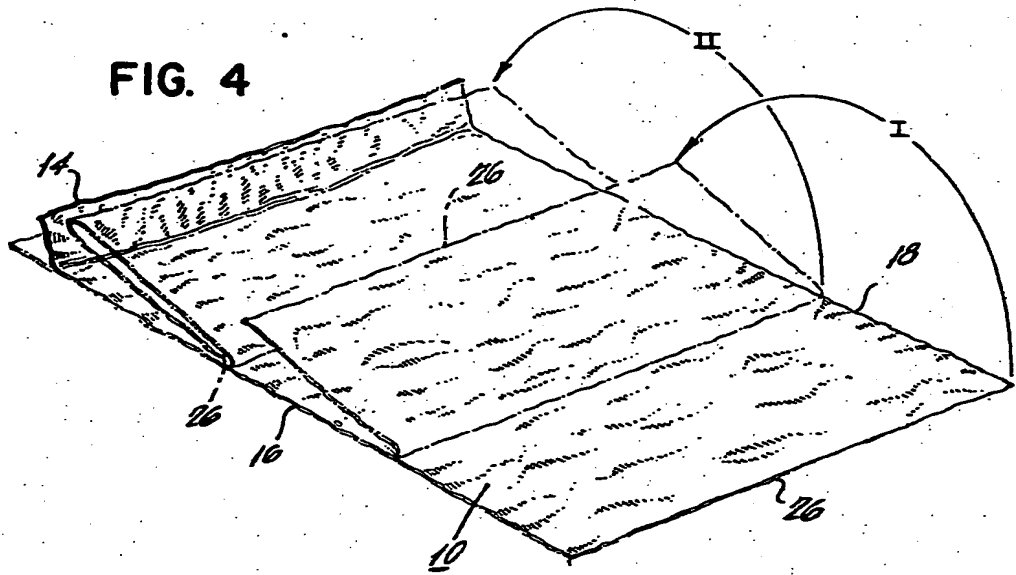


FIG. 5

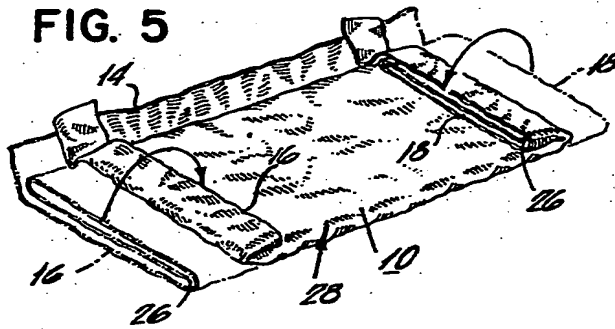


FIG. 6

